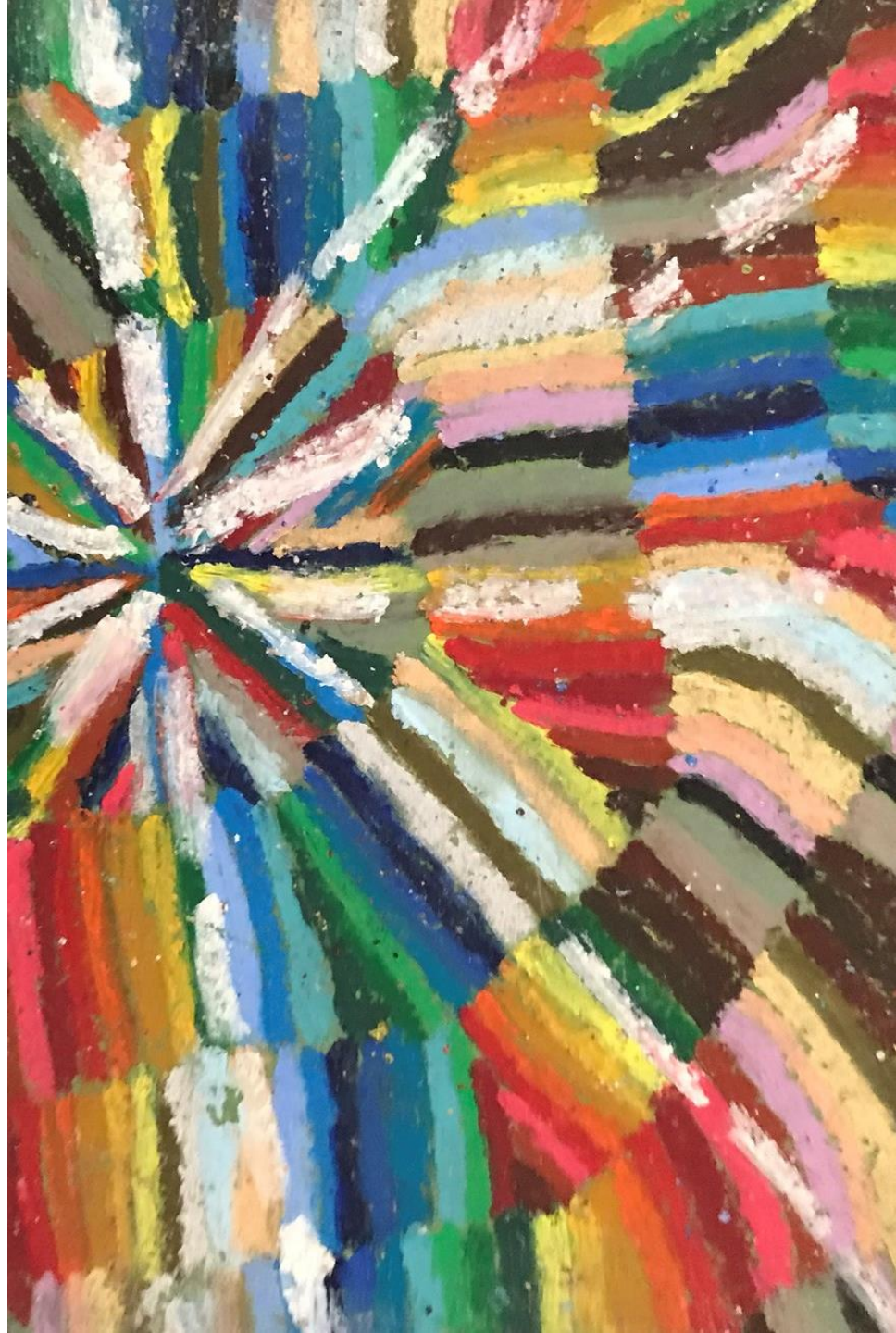


L'art qui refait société

L'art ne fait que la moitié du chemin.
L'autre moitié est dans votre regard.
Ouvrez les yeux, refaites société.

Jérôme Turpin

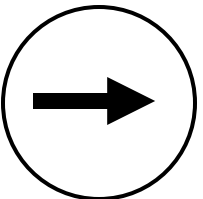




Il faut refaire société car la société est défaite.

L'exclusion pétrit le monde et prive ceux qui l'habitent. Elle prive de parole et d'écoute, de santé physique et mentale, de la liberté de cultiver ses opinions, sa projection de soi-même et ses liens sociaux.

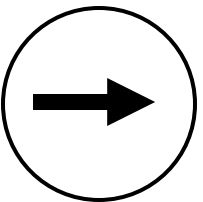
Michel Lode





Le sensible survit à l'exclusion. Il réside en chaque être humain, quelle que soit sa condition. Il est à la fois notre plus grand moteur et notre plus grande fragilité. Il est ce qui permet l'ouverture aux autres et l'ouverture à soi. La construction et la reconstruction.

Rosemarie Koczy



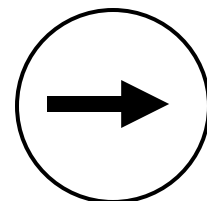


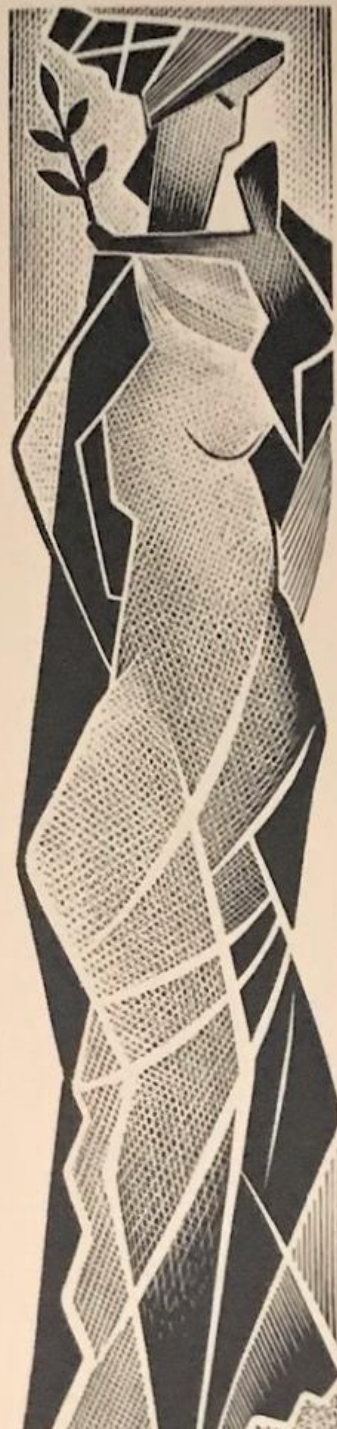
Personne n'est au bout de son histoire.

La création du Ministère de la Culture en 1959 par André Malraux visait à « rendre accessibles au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité ». C'était une révolution.

Cette exposition en appelle une autre : s'autoriser à voir dans l'Autre, quel que soit son parcours de vie, l'auteur possible des futures œuvres capitales de l'humanité. Elle lui reconnaît une fécondité culturelle inconditionnelle.

Maria Prymatchenko



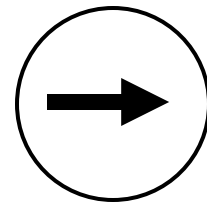


**Cette exposition est celle de ceux
qui n'en ont pas.**

Ces œuvres d'art ne sont pas
l'illustration de la victoire contre la
maladie, la précarité ou l'oppression ;
elles sont l'outil.

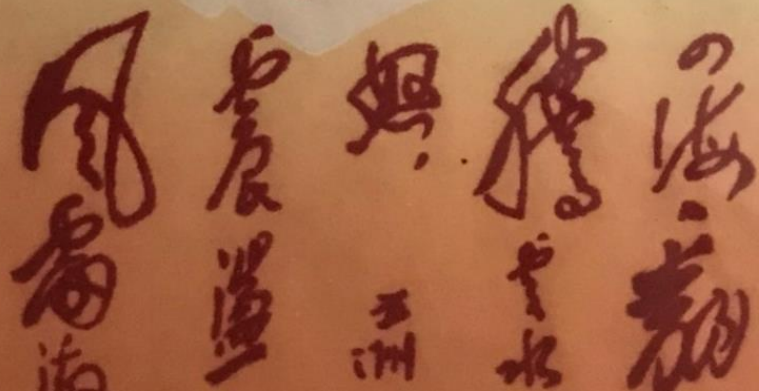
Elles témoignent de la richesse des
représentations du monde que l'on
peut offrir à ses contemporains,
même en situation d'exclusion.

Paul Landacre

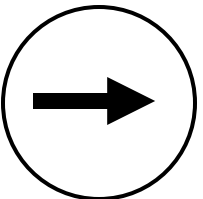




Les artistes exposés ici ne sortent pas des Beaux-Arts. Notre regard s'attache à la condition de l'artiste et à son déconditionnement à travers son élan de création libéré de considérations de marché, d'école ou d'institution.



Anonyme

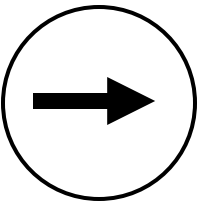




« L'art est toujours là où on ne l'attend pas. Là où personne ne pense à lui, ni ne prononce son nom. L'art déteste être reconnu et salué par son nom, il se sauve aussi tôt »

Jean Dubuffet

N. S.

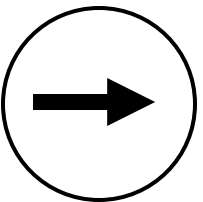




L'art affranchit mais il ne fait que la moitié du chemin ; l'autre moitié est dans notre regard.

Ces œuvres n'ont pas besoin de pitié ou de complaisance, même si leurs auteurs sont en situation d'urgence, malades, opprimés ou autodidactes. Elles témoignent de la fécondité culturelle de tous les êtres humains, quel que soit leurs parcours de vie. Encore faut-il leur prêter attention.

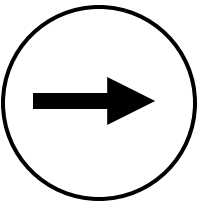
Jiggen'Art (projet Pour le Sourire d'un Enfant, soutenu par l'Agence Française de Développement)





Cette exposition réunit des artistes qui s'ignorent et d'autres qui ne comprennent pas pourquoi le monde se diviserait en artistes et en non-artistes. Tisser un lien entre leur création et notre regard, et vice-versa, c'est *refaire société*.

Jiggen'Art (projet Pour le Sourire d'un Enfant, soutenu par l'Agence Française de Développement)



L'art qui refait société

Exposition artistique au Sommet
de la Mesure d'Impact, le 16 mai
2025 au CESE à Paris

Commissariat : Alexandre Lourié
Production : Impact Tank

Madame Pottinger

